LE TEMPS

Le Temps 1211 Genève 2 022/ 888 58 58 www.letemps.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

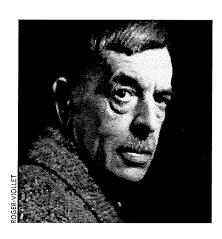
Tirage: 41'531
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 844.3 N° d'abonnement: 844003

Page: 33

Surface: 99'832 mm²



Littérature romande

C. F. Ramuz, à réinventer

Ses œuvres sont enfin complètes chez Slatkine

LE TEMPS

Le Temps 1211 Genève 2 022/ 888 58 58 www.letemps.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

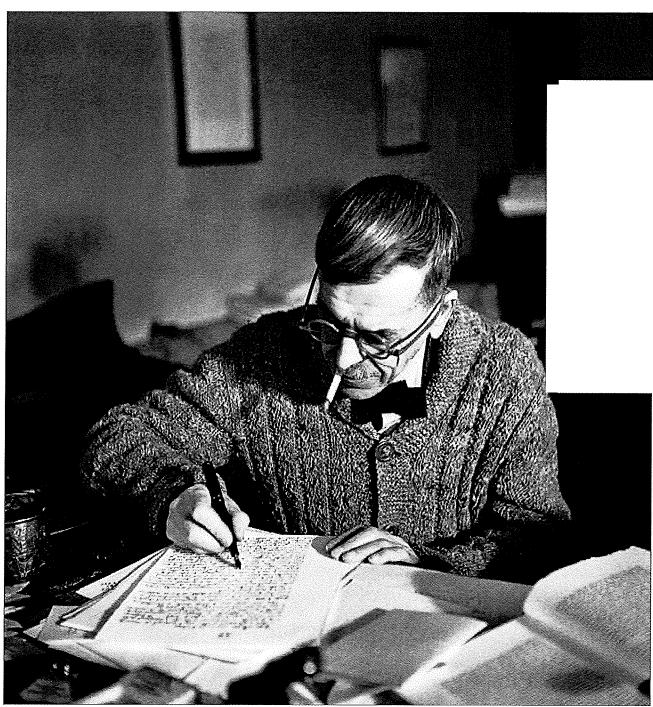
Tirage: 41'531
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 844.3 N° d'abonnement: 844003

Page: 33

Surface: 99'832 mm²



C. F. Ramuz consacrait cinq à six heures par jour à l'écriture, installé à sa table de travail. ARCHIVES

Le Temps 1211 Genève 2 022/888 58 58 www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 41'531 Parution: 6x/semaine



N° de thème: 844.3 N° d'abonnement: 844003

Page: 33

Surface: 99'832 mm²

C. F. Ramuz retrouvé, C. F. Ramuz

à réinventer Roger Francillon et Daniel Maggetti racontent l'aventure des «Œuvres complètes» et disent comment l'image de l'homme change à la lumière de ses textes redécouverts ŒUVRES COMPLÈTES

C. F. Ramuz

Notes anciennes et textes retrouvés. Vol. XXIX

Textes établis, annotés et présentés par Anne-Lise Delacrétaz, Claudine Gaetzi, Daniel Maggetti, Stéphane Pétermann et Laura Saggiorato Slatkine, 522 p.

Par Eléonore Sulser



Notes anciennes et textes retrouvés, qui paraît en ce début novembre 2013 (en librairie la semaine prochaine), met un point final à une entreprise énorme et unique à ce jour en Suisse romande, dont l'idée a germé dans les années 1990: l'édition des Œuvres complè-

tes de C. F. Ramuz (1878-1947).

Il a fallu - pour réunir en 29 volumes son journal, ses écrits de jeunesse, ses nouvelles, une partie de sa poésie, son théâtre, ses articles et chroniques, ses essais, ses écrits autobiographiques, ses romans et quelques carnets et notes de lecture - que ses manuscrits quittent La Muette à Pully, grâce à Doris Jakubec, pour être inventoriés et microfilmés soigneusement. Il a fallu trouver un éditeur – ce sera finalement Slatkine à Genève - et prévoir un calendrier et des formes de publications qui ne feraient pas d'ombre aux deux volumes de la Pléiade (parus en 2005), qui devaient pour leur part se limiter aux romans. Il a

donc fallu différer la publication des romans de Ramuz - qui parachèvent en effet cette édition Slatkine - pour commencer, en 2005 également, par le Journal de Ramuz. Il a fallu enfin trouver des fonds (plus de quatre millions et

demi de francs venus de l'Etat de Vaud, le Fonds de la recherche scientifique, la Loterie Romande, la Fondation Sandoz, la Fondation Leenaards) et rassembler une équipe, nombreuse, prête à se lancer dans ce qui deviendra très vite le «chantier Ramuz».

«La Vieille Henriette»

Roger Francillon, professeur à l'Université de Zurich, se voit chargé de diriger l'édition de ces Œuvres complètes par la famille de Ramuz. «J'étais en fin de carrière, dit-il, et je ne me voyais pas prendre seul la responsabilité de ce travail immense. J'allais quitter Zurich, je n'aurais plus eu d'assistants, d'équipe, même si Lausanne était mon ancienne université. J'ai donc demandé à la famille que Daniel Maggetti soit coresponsable.» D'autres spécialistes éminents rejoignent une équipe au sein de laquelle se formeront nombre de jeunes chercheurs. Il faut transcrire, annoter, comparer, corriger. Le travail est immense et les découvertes nombreuses: «Nous avons publié beaucoup d'inédits. Il y a neuf romans, plusieurs dizaines de nou-

Le Temps 1211 Genève 2 022/888 58 58 www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 41'531 Parution: 6x/semaine



N° de thème: 844.3 N° d'abonnement: 844003

Page: 33

Surface: 99'832 mm²

velles, l'ensemble des écrits de Tous ses manuscrits portent les plus tout à fait la même, pour les jeunesse, tout cela est inédit», traces de deux ou trois relectures. souligne le directeur du Centre de Les épreuves sont de nouveau recherches sur les lettres roman- corrigées et ainsi de suite. Et il redes, Daniel Maggetti. Jusqu'à ce prend ses romans, entre chaque tout dernier volume, où figure édition.» encore un roman de 1904, dont les chercheurs.

Toujours à sa table

«Tout cela donne une image beaucoup plus riche et contrastée de Ramuz», relève Roger Francillon. Et en effet, voilà qu'apparaît peu à peu, avec ces Œuvres complètes, un autre Ramuz. Un Ramuz à redécouvrir. Car si vous chez vous, des éditions de poche ou même la grande édition Rencontre, celle de ses premières «œuvres complètes» conçues et

sélectionnées par Ramuz luimême, vous serez peut-être surpris en découvrant les textes de l'édition Slatkine.

Ramuz était un travailleur infatigable, expliquent Roger Francillon et Daniel Maggetti. Sans relâche, il écrivait, retouchait, retravaillait ses textes. «C'est un auteur qui, dès le début, consacre en tout cas cinq ou six heures par jour à l'écriture, détaille Daniel Maggetti. Il est très systématique. Toujours à sa table de travail. Ce n'est pas un écrivain de plein air. On trouve peu de notes, de griffonnages, à la différence d'un Cingria ou d'un Roud. Dès le moment où il rédige une première version, il achète du grand papier, souvent du beau papier, avec de grandes marges. Son écriture est belle. Il est très linéaire. Il se donne une ligne et la suit. Ce n'est pas un rhapsode. Il fait des plans et développe de façon très organisée.» «Et quand il n'est pas satisfait, il recommence, ajoute Roger Francillon. Il retouche.

Les textes bougent, donc, d'une on connaissait l'existence mais parution à l'autre. Dans la que personne n'avait lu, La Vieille Pléiade, Aline date de 1941. Chez Henriette, déniché in extremis par Slatkine, on lit la version origi-

nale de 1905. Mais deux autres Une nouvelle biographie versions ont été publiées entre ces deux dates. Pour Farinet ou la fausse monnaie, il manque carrément un chapitre entier, selon que le livre s'adresse à un public suisse ou parisien, note Daniel Maggetti. Comment faire pour rendre compte de toutes ces vapossédez des textes de Ramuz riantes? Comment faire lorsque 22 romans publiés représentent en fait 78 textes différents?

L'ADN des textes

Là, le «chantier Ramuz» innove en utilisant un logiciel d'analyse de textes, baptisé Medite, capable de comparer - une fois les textes nettoyés de toutes leurs particularités graphiques – des versions entre elles. D'où ces dix CD-Rom qui accompagnent les volumes où sont regroupés les romans, et qui en affichent toutes les variantes. «Cette parade nous a sauvé la vie, dit Daniel Maggetti. Par un hasard providentiel, quelqu'un de l'équipe avait des contacts à Paris et avait entendu parler d'un programme mis au point par un mathématicien pour comparer des courbes ADN qui était en train d'être adapté aux textes lit-

Il n'y a pas que les textes qui ont bougé et qui se retrouvent aujourd'hui stabilisés dans cette édition. L'image de Ramuz luimême, cette image de grand

homme, soigneusement peaufinée par l'écrivain de son vivant, lui qui écrivait dans son Journal, en 1910, «Je ne me connais pas, je m'imagine», cette image n'est

chercheurs. En témoigne d'ailleurs le bel album illustré, intitulé Vies de C. F. Ramuz, signé Daniel Maggetti et Stéphane Pétermann, qui accompagne la sortie des derniers volumes des Œuvres complètes et qui témoigne de ce nouveau regard et des vies plurielles de l'écrivain.

«Il faudrait réécrire une biographie, suggère Roger Francillon. Je pense à ses écrits autobiographiques, dans lesquels, par exemple, il prétend avoir été un médiocre étudiant. C'est faux. C'est une image qu'il se donne. En revanche, d'autres aspects de l'homme se confirment: l'obstination, la ténacité. Très vite, vers 1907, il dit qu'il n'est pas Suisse, qu'il n'y a que des Vaudois, des Bernois, des Valaisans. Trente ans plus tard, il le redit à Denis de Rougemont. C'est pareil pour sa volonté de ne pas faire de folklore, d'être un véritable artiste.»

Daniel Maggetti, de son côté, s'étonne qu'on ait si peu questionné sa légende jusqu'ici: «Il y a certaines mythologies qu'il a entretenues et qui sont assez loin de la vérité, sur sa famille, sur son rapport à l'argent. On l'a toujours cru pauvre, il n'a en fait jamais manqué de rien et il gérait très bien ses affaires. Il se présente comme un écrivain qui s'est fait tout seul. Or on découvre combien certains auteurs ont été importants pour lui. Par ailleurs, le Ramuz le plus apprécié, le plus folklorisé, c'est celui de la célébration: Lavaux, la vigne, Passage du poète, la montagne. Mais dans les faits, ses textes qui sont à certains égards les plus forts sont d'un pessimisme très noir. Il a beaucoup de doutes.» Enfin, ajoute le directeur du Centre de recherches sur les lettres romandes, «on dé-

LE TEMPS

Le Temps 1211 Genève 2 022/ 888 58 58 www.letemps.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 41'531
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 844.3 N° d'abonnement: 844003

Page: 33

Surface: 99'832 mm²

couvre un écrivain non pas «engagé», mais qui mène en permanence une réflexion en lien avec la réalité contemporaine. Il ne vit pas dans un monde de fiction séparé. Il est très attentif à ce qui se passe autour de lui, et il tient à l'exprimer. Il avait l'ambition de dialoguer avec les intellectuels de son temps.»

Plus qu'une nouvelle biographie, c'est «une thématique, une esthétique nouvelles» que dessinent ces Œuvres complètes autour de Ramuz, estime Daniel Maggetti. «On peut se poser, maintenant, la question du projet de l'écrivain dans son ampleur, sous ses différentes facettes, de sa véritable relation au monde.» Un nouveau chantier, peut-être, pour un Ramuz que ses œuvres, enfin défrichées, permettent désormais de réinventer.

Autour de Ramuz Un bel album



Vies de C. F. Ramuz, par Daniel Maggetti et Stéphane Pétermann, un album qui témoigne de la richesse icono-

graphique des archives Ramuz et qui retrace le parcours et les univers de l'écrivain. Slatkine, 192 p.

>> Consultez les critiques littéraires sur Internet

www.letemps.ch/livres

C. F. Ramuz

Extrait du «Journal», 8 septembre 1910, cité dans «Vies de C. F. Ramuz»

«Je ne me connais pas, je m'imagine»